

Jean-Loup Amselle, *L'Art de la friche : essai sur l'art
contemporain africain*

Cédric Vincent



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/97823>

DOI : [10.4000/critiquedart.97823](https://doi.org/10.4000/critiquedart.97823)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Cédric Vincent, « Jean-Loup Amselle, *L'Art de la friche : essai sur l'art contemporain africain* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2023, consulté le 21 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/97823> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.97823>

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2022.

Tous droits réservés

Jean-Loup Amselle, *L'Art de la friche* : *essai sur l'art contemporain africain*

Cédric Vincent

- 1 Parmi les trois termes formant le syntagme « art contemporain africain », Jean-Loup Amselle s'attache, dans ce livre, à décrire la charge représentationnelle de celui qui reste l'attracteur puissant des débats liés à ce domaine, « africain ». Selon l'anthropologue, deux principes travaillent nos représentations de l'Afrique : « l'Afrique dégénérée » par la corruption, le tribalisme, la pauvreté, le sida, et l'Afrique source de régénération et de réenchantement permettant de retrouver un peu de fraîcheur, de réalimenter perpétuellement nos fantasmes et notre imaginaire. Et, c'est ce second principe – dont l'origine se retrace dans la politique coloniale de certains administrateurs tels que Louis Faidherbe (1818-1889) – qui intéresse Amselle. Celui-ci soutient que l'art contemporain africain est le résultat d'une coproduction franco-africaine et sert à la France de véhicule pour régénérer sa culture, et restaurer son prestige sur la scène mondiale. En ce sens, l'Afrique représente un « réservoir de carburant artistico-culturel pour les artistes et intellectuels desséchés et aseptisés du Nord » (p. 178). L'auteur introduit le mot valise d'« Afriche » (Afrique + friche) pour traduire cette relation de dépendance. Le propos polémique du livre publié initialement en 2005 n'a pas perdu de sa charge critique comme le dévoilent les sept textes en annexe qui augmentent cette réédition. Ces ajouts, parus en 2021 dans diverses revues (*Beaux-Arts Magazine*, *Art Press*, *AOC...*) lors de la saison Africa 2020, remettent au travail le décryptage de la « Françafrique » pour en démontrer la cruelle actualité. Celui-ci demande cependant encore à être étendu à d'autres scènes artistico-culturelles et à être testé pour en éprouver la portée, hors de la relation si singulière de l'Afrique à la France.